

la sœur du petit malade, couchant dans la même chambre que lui, et qui, d'après le calcul que je fis, en tenant compte de la durée de la période d'incubation, avait dû être contagionnée par lui dans la nuit du 24 au 25.

Il est donc un fait certain, c'est que la rougeole est contagieuse dès l'apparition des premiers signes, et le danger est alors d'autant plus grand que la maladie n'est pas encore soupçonnée ; elle est encore contagieuse dans la période d'éruption, le premier et le deuxième jour, mais cette contagiosité cesse rapidement. Panum n'a pas constaté un seul fait de contagion au déclin de l'éruption ; Forster est de cet avis, que je partage absolument. On peut donc considérer qu'à la fin de la période d'éruption, la contagion n'est plus à craindre, c'est-à-dire le cinquième ou le sixième jour après l'éruption. Aussi, on a, avec juste raison, dans les collèges, abaissé la durée de l'isolement de 35 à 15 jours.

La vitalité du microbe de la rougeole est très limitée, à tel point qu'un enfant mis le lendemain dans la chambre d'un rougeoleux parti de la veille ne prend pas la rougeole ; aussi, il semble, malgré quelques faits contradictoires, que la désinfection des locaux ne soit pas indispensable.

Comment se fait la transmission de la rougeole ? Elle se fait quand il y a contact de deux enfants : le petit malade, en toussant, expulse à distance des parcelles plus ou moins fines de mucus ou de salive contenant le germe pathogène. La contagion ne se fait pas par l'air expiré, elle se fait par l'expulsion des mucosités. Elle se fait encore par les personnes qui passent d'un malade à l'autre ; mais, je le répète, c'est surtout le contact direct qui est important ; et, dans une salle d'hôpital, en mettant l'enfant à une certaine distance de ses voisins, on a beaucoup de chances pour ne pas voir la maladie se répandre.

Comme prophylaxie, la désinfection est relativement secondaire, sans être cependant à négliger. La meilleure mesure à employer dans une agglomération d'enfants est surtout l'isolement des suspects. On commencera donc par isoler pendant 5 à 6 jours, les *douteux*, c'est-à-dire les malades qui présentent certains symptômes pouvant faire penser à la rougeole, mais dont le diagnostic ne peut cependant être établi d'une façon positive. D'autre part, on isolera les *suspects*, c'est-à-dire les enfants qui, ayant eu des rapports plus ou moins intimes avec des rougeoleux, ont pu être contaminés, mais sont encore à la période d'incubation. Quant à la quarantaine des convalescents, il est inutile de la prolonger plus de quelques jours, en raison de la faible vitalité du germe rougeoleux.

SEVESTRE.